

résumer, c'est la pneumonie grippale ou bien survenir au déclin comme complication, c'est la pneumonie franche qui a germé sur un terrain préparé par la grippe et qui ne présente rien de particulier.

La pneumonie grippale a une symptomatologie assez spéciale, son début est insidieux, le frisson initial et le point de côté font à peu près toujours défaut ou s'ils existent sont à peine marqués; on entend d'abord quelques sous-crépitaux qui font place à un souffle moins rude que celui de la pneumonie franche; le pouls est à 100 et la température à 38°5, 39°. Les symptômes sont toutefois aussi marqués que dans la pneumonie franche et les complications en sont les mêmes.

Les plèvres comme le poumon peuvent s'infecter et donner lieu à des pleurésies de toutes natures; pleurésies grippales ou pleurésies secondaires à l'infection par la grippe. Primitive ou secondaire la pleurésie liée à la grippe n'offre rien de particulier elle sera fibrineuse, tuberculeuse ou purulente.

*Forme digestive.*—Au cours d'une grippe, les symptômes digestifs peuvent dominer la scène et faire croire à un simple embarras gastrique.

Faisans décrit un état spécial de la langue, elle est bleutée, uniformément opaline ou tachetée, coloration qui quelquefois dure longtemps après la guérison. Ses bords sont rouges, elle est recouverte d'un enduit grisâtre au centre; dans les cas graves elle est sèche, fendillée. Ces malades ont perdu le goût pour les aliments, leur inappétence contraste avec une soif insatiable. L'intolérance est quelquefois telle que les malades vomissent tout ce qu'ils prennent, ces vomissements sont d'abord alimentaires, puis bilieux; et quand tout a été rejeté le malade continue à faire des efforts et « vomit à vide. » En même temps le malade se plaint de douleurs gastriques intolérables.